

pour me prescrire des règles bien plus dures que celles que Sa Maj. le Roi mon Prédecesseur a dû suivre pendant son règne. J'abandonne aux Etats à décider, s'il y a quelque obscurité dans la Loi ou si la manière de l'interpréter y répand de l'ambiguïté. Quoiqu'il en soit, les Sénateurs, qui ont pris sur eux le soin de répondre du véritable esprit des Loix, m'ont fait connoître par des représentations par écrit, leur manière de penser, à laquelle je ne me serois jamais attendu. Si les Articles, sur lesquels ils s'appuyent, étoient en effet fondés, je ne sçai à quel point je serois obligé de me tenir à mon acte d'assurance. J'ignorerois à quel point on me permettroit de rechercher les conseils, les raisons & les pensées que le Sénat me prête; s'ils sont conformes avec mon serment & ma conscience, & si je pourrois développer ce que je sens & pense là-dessus. Je serois réduit à une condition pire que celle du dernier habitant de ces Royaumes, que personne ne peut forcer à agir contre le témoignage de sa propre conscience. On me dépouilleroit de l'exercice de mon acte d'assurance, & elle deviendrait inutile, puisqu'il ne s'agiroit plus aucunement de ma façon de penser. J'ignorerois moi-même si je serois maître ou non dans ma propre maison. Au moins, les Rémontrances du 23. Décembre de l'année dernière me donnent lieu de penser ainsi.

Dieu, qui voit tout, m'est témoin du penchant, que j'ai toujours eu à fuir les Loix, & des peines que je me suis données pour conférer les emplois vacants à des personnalités habiles & capables de les remplir dignement. Dès le tems que je gouvernois mes Etats héréditaires, j'ai assez fait voir quelles règles je m'étois prescrites dans la disposition des charges. A mon avènement au Trône mon premier soin fut de déraciner, autant qu'il étoit possible, cet abus introduit dans toute la Suède contre les Loix, & par lequel on vendoit & achetoit tous les emplois. En exerçant le droit que me donne le paragraphe quarantième de la forme du Gouvernement, & le paragraphe neuvième de mon acte d'assurance, j'ai toujours eu devant les yeux le mérite établi & les services rendus. Malgré toutes ces précautions, lorsque j'ai crû, suivant le pouvoir, que